

LE PARTI LIBÉRAL ET L'EXÉCUTION DU COMLOT MAÇONNIQUE.

LA QUESTION DES REFORMES SCOLAIRES

II

L'école, ce premier rempart de l'Eglise catholique, est devenue de nos jours, le principal point de mire des efforts des sectaires, dans tout l'univers. L'on a pu constater, dans la première partie de cette étude, l'acharnement qu'ont déployé les sectaires français dans leur attaque contre l'école catholique. Tous les moyens furent jugés bon ; la fin justifiait les moyens. Rusés et audacieux, fourbes et hypocrites, aidés de la complicité de la grande masse des libéraux catholiques, escomptant la bonne foi du peuple français, ces ennemis de l'ordre social firent, en vingt ans, plus de mal à la France que ne lui en avaient fait toutes les guerres de ce siècle. On avait reconnu que l'école neutre devait être la pierre angulaire de l'Eglise de Satan ; on travailla sans relâche à son établissement, et elle fut établie. Maçons et libéraux français accomplissaient l'œuvre du rationalisme qui, pour chasser plus sûrement Dieu de l'humanité, voulait d'abord le chasser de l'école. C'était la sécularisation universelle que l'on préparait ; on y réussit et aujourd'hui l'athéisme officiel marque d'une tache indélébile le front de la Fille aînée de l'Eglise.

A tout considérer, ce travail diabolique de la sécularisation de l'école est en bonne voie et déjà fort avancé au Canada, et dans notre province de Québec en particulier. L'organisation de l'armée maçonnique est complète ; les soldats sont à leur poste, et les alliés, nos libéraux canadiens-français, tous prêts à entrer en lice. De nouveaux Judas politiques n'attendent plus que le moment favorable pour trahir leur religion et leur foi, et recevoir leurs trente deniers de la franc-maçonnerie. La secte, patiente autant qu'énergique, sait attendre le moment opportun, des circonstances favorables ; et si le fauve n'ose encore faire irruption dans le troupeau de peur d'éveiller l'attention des pasteurs, il n'en reste pas moins là, épiant les agissements de sa proie et prêt à s'élancer sur elle.

Le rationalisme a, aujourd'hui, ses franchises coudées dans le parti libéral canadien-français ; la direction en est saturée et c'est